

SEMINAIRE MOST-UNESCO LES ÉTATS-NATION FACE AUX DÉFIS DE L'INTÉGRATION RÉGIONALE: LE CAS DU CAP VERT

Praia – 4 et 5 avril 2007

Allocution de Jérôme GÉRARD, Bureau régional du CRDI pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

**Monsieur le Président Aristides Pereira,
Monsieur le Président de l'Assemblée nationale du Cap-Vert,
Monsieur le sous-directeur de l'UNESCO pour les sciences sociales et humaines,
Monsieur le Recteur de l'Université du Cap-Vert,
Honorables invités,
Mesdames, Messieurs**

C'est avec beaucoup de plaisir que je vous adresse ces quelques mots au nom du Centre canadien de recherche pour le développement international, le CRDI, et plus particulièrement son bureau régional pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, installé depuis 33 ans à Dakar.

Participer aujourd'hui à ce séminaire national du programme MOST sur l'intégration régionale revêt une signification particulière pour nous quand on se souvient que ce travail a été initié il y a une quinzaine d'années, par Pierre Sané, alors Directeur régional du CRDI, et le Professeur Boubacar Barry, lui-même consultant au sein de notre organisme à cette époque.

Je voudrais juste rappeler en deux mots, surtout pour nos hôtes capverdiens qui ne nous connaissent peut-être pas, que le Centre de recherche pour le développement international (CRDI), est un organisme de la coopération canadienne au développement qui a pour mission (je cite) « [...] *de lancer, d'encourager, d'appuyer et de mener des recherches sur les problèmes des régions du monde en voie de développement d'une part, et de soutenir la mise en oeuvre des connaissances scientifiques, techniques et autres en vue du progrès économique et social de ces régions. [...]* » d'autre part.

Pour exécuter ce double mandat, notre bureau régional s'efforce de rester à l'écoute des priorités de la sous-région et vous ne serez donc pas surpris d'apprendre qu'à l'instar de plusieurs autres organismes d'appui au développement nous avons identifié la thématique de l'intégration régionale comme fondamentale pour le développement de l'Afrique de l'ouest.

C'est pourquoi notre organisme a décidé fin 2006 d'apporter sa contribution financière à la fin de ce cycle de séminaires nationaux du MOST en Afrique de l'Ouest en soutenant les réunions qui vont se tenir après celle du Cap Vert. Mais pour se placer résolument dans une perspective d'avenir, le CRDI a également décidé de financer une étude spécifique sur le potentiel d'une initiative de recherche ouest-africaine sur l'intégration plus achevée qui permettrait à ces dynamiques nationales issues du MOST de se pérenniser et de croître pour mieux informer, scientifiquement, les processus d'intégration en Afrique de l'Ouest.

Car au-delà des complicités déjà anciennes avec les initiateurs de ce cycle, et au delà de sa pertinence thématique, ce qui a séduit le CRDI dans le programme MOST sur l'intégration régionale, c'est qu'il soutient la production de recherches dont le but avoué est d'informer, d'éclairer les décideurs ouest-africains par rapport à ces questions certes complexes, mais cruciales pour le devenir de la région.

En effet, notre bureau régional achève actuellement un cycle de trois années de réflexion et d'échanges à travers la sous-région sur la question fondamentale à nos yeux du dialogue et de la synergie entre chercheurs et décideurs. Nous avons énormément appris à travers une série de rencontres nationales sur les conditions d'un dialogue fécond entre la communauté des chercheurs et celle des décideurs dans le contexte ouest-africain. Nous souhaiterions à présent partager les fruits

de cet exercice avec des dynamiques de recherche aux visées similaires comme celle du MOST, afin de renforcer la réalisation de notre mission centrale qui est de soutenir une recherche utile au développement des pays du Sud.

Je ne veux pas empiéter plus longtemps sur votre précieux temps de partage et de débats, mais permettez-moi de terminer en adressant nos encouragements à la communauté scientifique capverdienne qui nous accueille aujourd'hui et que malheureusement nous ne connaissons pas bien au CRDI. Nous avons appris à notre arrivée la création récente de l'Université du Cap Vert et nous nous en réjouissons particulièrement. Car à nos yeux, quelle que soit la taille d'un pays ou de sa communauté scientifique, il est primordial qu'une capacité de recherche et une expertise nationale se développent ainsi afin d'enrichir, par la production d'idées, d'analyses et de débats, la formulation des politiques publiques et des stratégies de développement.

Je vous souhaite un plein succès pour vos travaux et je vous remercie de votre aimable attention.

Praia, 4 avril 2007